

LE CONTEXTE DE LA CAMPAGNE 2010/2011

Le calendrier des cultures

Une campagne commence après la récolte du précédent cultural et se finit avec la récolte de la culture. Les travaux du sol (éventuellement le labour) se réalisent principalement à l'automne, et les semis, à l'automne ou au printemps. La récolte s'étale du début de l'été à la fin de l'automne. Durant la campagne, l'exploitant apporte engrais et eau, limite les mauvaises herbes qui concurrencent la culture et la protège des ravageurs et des maladies. Les dates des semis sont essentiellement liées au cycle de développement de la culture. Elles peuvent toutefois être plus ou moins précoces, d'une année sur l'autre, selon les conditions climatiques.

Sur la campagne 2010/2011, 63 % des surfaces ont été implantées en culture d'hiver (semées avant le 1^{er} janvier 2011, principale-

ment à l'automne). Il s'agit surtout de céréales à paille (blé tendre, blé dur, orge, triticale) et de colza. Les cultures de printemps (semées après le 1^{er} janvier 2011, principalement de mars à mai) ont recouvert 37 % des surfaces. Ce sont les cultures de pois, tournesol, maïs, betterave et pomme de terre. 31 % des surfaces dédiées à l'orge ont également été semées après le 1^{er} janvier.

La période de récolte s'est étalée de la mi-juin à la mi-novembre 2011. Les cultures d'hiver, mais aussi les céréales à paille de printemps et le pois ont été récoltés l'été, de mi-juin à mi-août. Les cultures de printemps de tournesol, maïs, betterave, pomme de terre ont été récoltées à l'automne, de mi-août à mi-novembre.

Tableau 3
Calendrier des cultures

	2010						2011												
	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	
Colza																			
Orge																			
Triticale																			
Blé tendre																			
Blé dur																			
Pois																			
Tournesol																			
Maïs fourrage																			
Maïs grain																			
Betterave																			
Pomme de terre																			

Semis ■ Récolte ■ Période valable pour au moins 90 % des surfaces

Source : Agreste - Enquête sur les pratiques culturales 2011

Pour la canne à sucre, la récolte se fait chaque année sur des repousses de cannes vieilles de 1 à 9 ans. En 2010-2011, les nouvelles plantations ont été effectuées entre juin et

septembre en Guadeloupe, et entre juillet et janvier pour La Réunion. La récolte a été réalisée d'avril à juillet en Guadeloupe, et de mi-juillet à mi-novembre à La Réunion.

Tableau 4
Calendrier de la culture de canne à sucre

Canne à sucre	Année de plantation (entre 1 et 9 ans avant la récolte pour 90 % des surfaces)												2011																																
	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.																					
Guadeloupe																																													
La Réunion																																													

Plantation ■ Récolte ■ Période valable pour au moins 90 % des surfaces
Source : Agreste - Enquête sur les pratiques culturales 2011

Un printemps exceptionnellement sec et un été pluvieux

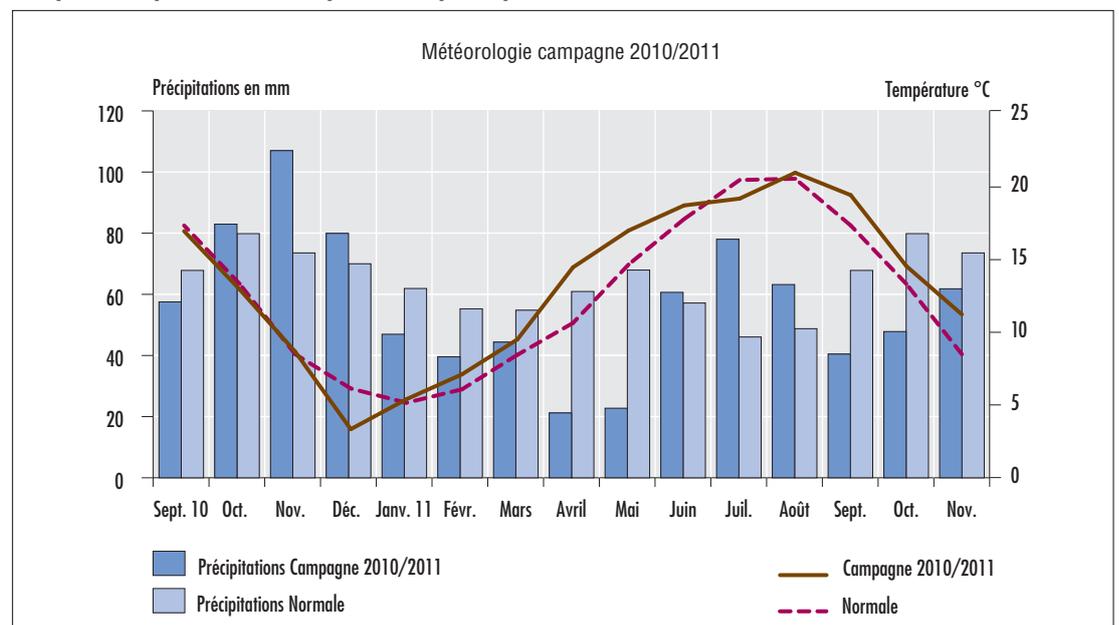
Le printemps 2011 s'est avéré très sec avec un cumul de précipitations de mars à mai déficitaire de 52 % par rapport aux normales saisonnières 1970-2000. Cette sécheresse s'est accompagnée de températures relativement élevées (+ 2,5°C par rapport aux normales saisonnières). Le printemps 2011 a été le plus chaud depuis le début du XX^e siècle, et le plus sec des cinquante dernières années. La quasi-totalité du pays a été concernée, avec quelques nuances toutefois : les déficits ont été plus marqués dans le nord et l'ouest du pays et la zone méditerranéenne a été relativement épargnée.

Les réserves superficielles des sols étant fin février rechargées à l'issue de l'hiver, les tem-

pératures élevées ont dans un premier temps favorisé le développement des cultures en place : la plupart des cultures ont pris une avance sensible. Dans un second temps, la faiblesse des précipitations, conjuguée aux températures élevées, a rapidement épuisé les réserves superficielles des sols, hypothéquant les potentiels de rendements des grandes cultures.

Le mois de juin 2011 a été marqué par le retour à la normale des précipitations. La tendance s'est accentuée en juillet et août (respectivement 170 % et 130 % des précipitations par rapport une année normale).

Graphique 2
Un printemps déficitaire pour les précipitations



Source : Météo France

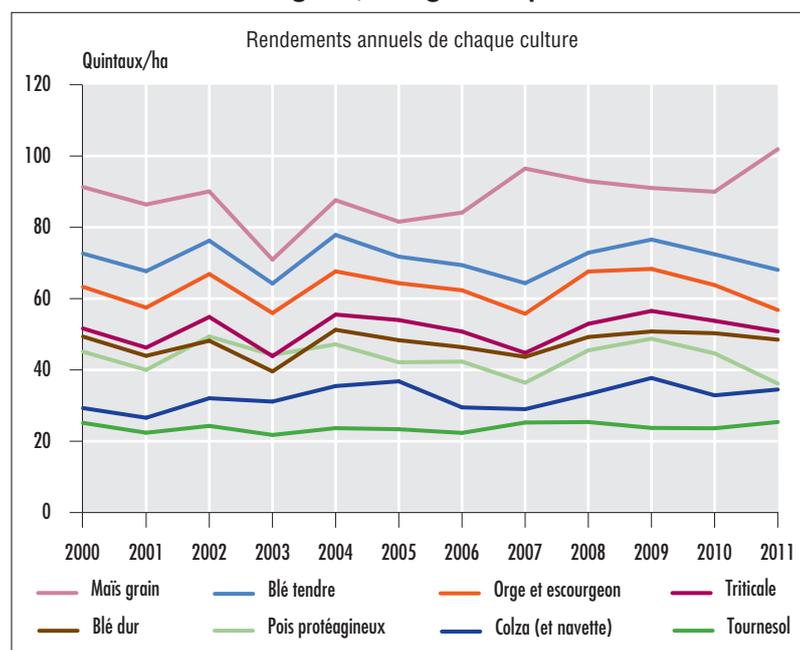
Des cultures d'hiver pénalisées mais de très bons rendements pour celles de printemps

Le printemps chaud et sec a hypothéqué les rendements, mais l'été pluvieux a limité les dégâts pour les céréales à paille d'hiver dont le remplissage des grains s'est fait dans d'assez bonnes conditions. Les rendements des colzas ont ainsi été stables. Ceux de blés tendres, constitués quasi intégralement de variétés d'hiver, sont en baisse. Seules les cultures de printemps implantées en mars telles que les orges de printemps et pois protéagineux ont connu de fortes chutes de rendements par rapport à une année moyenne. Les cultures de printemps, maïs, tournesol, betterave, pomme de terre, ont bénéficié de conditions favorables à partir du moment où les levées n'ont pas été compromises par la sécheresse initiale. La faible couverture du sol de ces cultures au printemps a limité l'éva-

potranspiration et la période critique vis-à-vis du déficit hydrique, en juillet et août, a bénéficié de fortes pluies. Les rendements ont été supérieurs à la moyenne des années précédentes pour le maïs et la betterave.

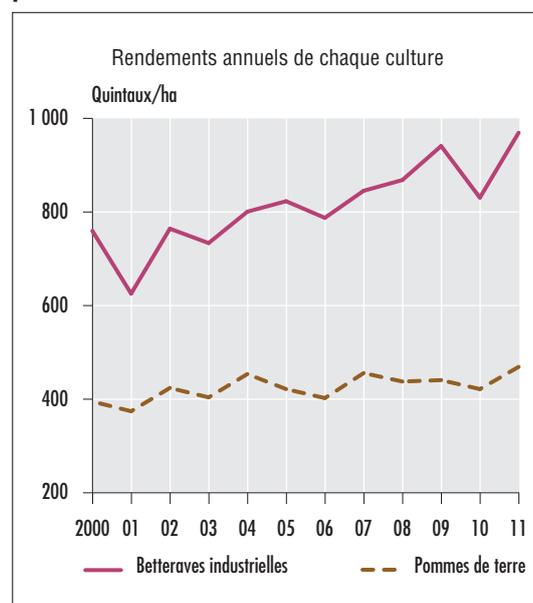
Les rendements sont toutefois hétérogènes selon les régions, en lien avec la pluviométrie et la profondeur des sols. L'écart des rendements à la moyenne 2006-2010 a ainsi varié de - 20 % pour la région Poitou-Charentes à + 6 % pour le Nord-Pas-de-Calais. Pour les maïs, parmi les régions ayant une production significative, seule Poitou-Charentes a connu des rendements en recul (- 9 %). Les plus fortes progressions ont été observées en Aquitaine et en Alsace.

Graphique 3
Céréales à paille et pois décevants, bonne année en maïs grain, oléagineux qui se maintiennent



Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Graphique 4
De bons rendements en betterave et pomme de terre



Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

LE CONTEXTE DE LA CAMPAGNE 2010/2011

Une faible pression des maladies

La campagne 2010/2011 a été marquée par une faible pression des maladies sur les céréales, oléagineux et protéagineux, liée à un printemps chaud et sec. La pression de septoriose et piétin-verse sur les blés, de sclérotinia sur colza et anthracnose sur pois est restée faible. L'état sanitaire des blés et du maïs grain n'a pas été très impacté par la fusariose. Au printemps, seules les maladies non favorisées par la pluie ont pu se développer : oïdium et rouilles, en particulier rouille brune

sur blé et rouille naine sur orge, la rouille jaune n'affectant que les régions bordant l'Atlantique et la Manche. À l'automne, plus humide, la carie a fait un retour notable et a posé des difficultés en agriculture biologique.

Concernant la betterave, les maladies ont été moyennement ou assez importantes en 2011, avec une progression de l'oïdium et des cas préoccupants de cercosporiose.

Une forte pression des ravageurs hormis sur le maïs

La sécheresse d'avril-mai 2011 combinée à la douceur de l'automne 2011 a favorisé les attaques de ravageurs. La pression a atteint un niveau élevé, particulièrement sur le colza, mais également sur le blé, l'orge et le pois protéagineux.

Seuls les insectes du sol (taupins pour les cultures de printemps) ont exercé une faible pression.

Pour le maïs, la présence des insectes foreurs (pyrale et sésamie) a été faible, hormis quelques problèmes de pyrale pour l'ensilage en Pays de la Loire, et de sésamie en Aquitaine. Des dégâts de scutigérelles ont été rencontrés mais de manière localisée.

Les dégâts d'oiseaux ont été en forte augmentation sur le pois, le tournesol et le maïs. Pour les céréales à paille, la zone nord a été confrontée à des attaques de léma, cécidomyie, pucerons du feuillage et des épis. Les pucerons ont été présents sur la façade maritime au nord-ouest. Le colza a été confronté aux charançons du bourgeon terminal, de la tige et des siliques, aux méligèthes, grosses altises, pucerons cendrés.

Les ravageurs ont été très préoccupants sur la betterave industrielle, notamment les pucerons, et plus particulièrement les pucerons noirs (vecteurs de virose). Des dégâts de teigne ont aussi été en forte progression.

LE CONTEXTE DE LA CAMPAGNE 2010/2011

Une hausse des dépenses en engrais

Conséquence de la hausse des prix et des livraisons à l'agriculture, les dépenses consacrées aux engrais ont augmenté de 41 % au cours de la campagne 2010/2011. En effet, les prix des engrais azotés et phosphatés, mesurés par l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa), ont progressé nettement par rapport à la campagne 2009/2010 : le prix des engrais simples azotés a augmenté de 28 % dans le sillage du cours du gaz naturel, et celui des engrais simples phosphatés de 12 %. Le prix des engrais potassiques s'est rétracté par rapport à la campagne 2009/2010, mais est resté à un niveau élevé.

La reprise des livraisons d'engrais à l'agriculture, en quantité d'éléments fertilisants, s'est poursuivie, favorisée par la hausse de la valorisation des produits agricoles. Au cours de la campagne 2010/2011, les livraisons d'engrais azotés ont augmenté de 13 %. Les livraisons de phosphates et de potasses ont progressé de respectivement 28 % et 44 %. Pour autant, elles sont restées inférieures à celles de la campagne 2007/2008 qui précédait la forte contraction des livraisons observée pendant la crise de 2008-2009.

Légère augmentation du chiffre d'affaires des produits de protection des cultures

Après un recul marqué sur la campagne 2009/2010, le chiffre d'affaires des produits de protection des cultures, établi par l'Union des industries de la protection des plantes (UIPP), augmente légèrement au cours de la campagne 2010/2011 : + 3 %. Pour l'année civile 2011, les ventes d'insecticides ont augmenté de 11 % par rapport à 2010, en lien avec des températures élevées favorables au développement des ravageurs. Les ventes d'herbicides ont progressé de 17 %, en rela-

tion avec une augmentation des surfaces cultivées, et en lien avec le contexte climatique : des semis précoces ont favorisé le développement des adventices concurrentes sur les céréales et le colza, et un printemps chaud et sec a généré des traitements de rattrapage, notamment sur les betteraves. En revanche, les ventes de fongicides se sont rétractées de 10 % en raison de la faible pression parasitaire en céréales, et de l'approche « raisonnée » des agriculteurs.